

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Abonnez-vous à l'Album Musical, le seul journal du genre publié en Canada. Voyez l'annonce sur une autre page.

Contes et chansons de Matelots.

(Suite.)

Je ne dirai donc pas comment j'ai passé des contes aux chansons du gaillard d'avant. Celles-ci sont de deux natures ; il y a les romances et les rondes. Les premières, on général, sont le gaillard d'arrière, elles descendent en droite ligne des salons, des théâtres ou des orgues de barbarie. On les a entendu fredonner par quelque officier ; souvent c'est un des serviteurs de la grande chambre qui les a transplantées au-delà du grand mât. Rien n'empêche d'ailleurs qu'un vieux regard ait récolté lui-même l'arrière de la première chanteuse au théâtre de Toulon. Il y a enfin des cabarets consacrés au culte philharmonique de romances que les matelots savourent chaque soir tout en prenant leur café. La danse blanche, gentille Annette, l'Andalouse le nom de celle que j'aime et mille autres fleurissent ainsi entre tribord et bâbord, ornées des plus charmants hiatus et d'une foule d'autres agréments non moins pittoresques. Mais les rondes, les voies rondes de l'avant, voilà le chant populaire. On ne les roucoule pas d'une voix de rogomme, on les hurle à gorgo déployée, à pleins poumons, on les répète en dansant à la bretonne. Qu'un boute-en-train se lève et emmène avec lui cinq ou six camarades, dès que la chanson sera commencée vous verrez le cercle s'agrandir et quelquefois un second cercle se former autour du premier ; tan ôt ils tourneront en rond, plus souvent ils ne feront que trois ou quatre tours de gauche à droite et puis de droite à gauche, sautant en cadence au moment du refrain.

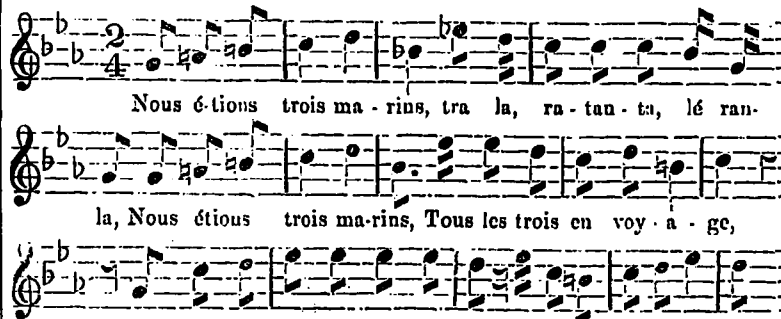
L'on a dit que les airs de matelots n'étaient que des airs de cantiques ou de complaintes défigurés ; pour ma part, j'ai observé le contraire ; la majeure partie de ces mélodies sont simples et originales mais je vais vous en laisser juger.

Voici d'abord la chanson des trois marins de Nantes ; mettez-vous à votre piano et suivez-moi, de grâce ; vous êtes trop bonne musicienne pour ne pas suppléer à merveille à l'inexpérience du chanteur.



HOURRAH POUR NOUS AUTRES!

La figure des Conservateurs est épanouie par le sourire de la victoire. En souriant, plusieurs d'entre eux exhibent des dents formidables, qui n'augurent rien de bon pour le contenu de la crèche gouvernementale.



Nous étions trois ma-rins, tra la, ra-tan-ta, lé ran-

la, Nous étions trois ma-rins, Tous les trois en voy-a-ge,

Tous les trois en voy-ago Oh! gai, tous les trois en voya-ge.

Le vent nous a jetés
Sur la côte d'Espagne,

Près d'un moulin à vent
Nous avons fait naufrage,

Dans ce moulin à vent
Était une Nantaise.

Sitôt qu'elle m'a vu,
A dit : " J'en suis bien aise "

Je lui ai demandé ;
D'où vient la connaissance ?

Ne t'en souvient-il plus
Quo nous étions à Nantes ?

A Nantes au marché,
Pour acheter un' bague,

Bague d'argent doré
Parlant de mariage,

Parlant de mariage,
Oh! gai !
Parlant de mariage.

Marions-nous tous deux
Pour entrer en ménage.

(A continuer.)

On a trouvé une troisième machine infernale au coin des rues St. Laurent et Vitré, près du magasin de M. C. Robert. On l'a ouverte et on a trouvé une lettre avertissant ce monsieur que s'il continuait à vendre ses belles fourrures à aussi bas prix il courait le risque de faire détruire son beau magasin. M. Robert, loin d'en être intimidé, vendra à bon marché d'ici au 1er Janvier. Toujours au gros chapeau rouge.

— Nos domestiques :

— M. le Docteur X..., s'il vous plaît.
— Il n'y est pas ; il est allé achever un malade qui l'avait appelé pendant la nuit.

L'HUILE ST-JACOB

MARQUE DU COMMERCE



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médécines.

A. VOGELER & CIE.,

Baltimore, Md., U. S. A.

Le Canard.

Montréal, 10 Décembre 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances : Première insertion, dix centimes par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATRAULT & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Boîte 375.

Un quidam, l'autre jour, portait sur son épaule Un vieux bateau fiché sur une longue galle : Cela fait, disait-il, un fameux démolir Pour peigner le toupet de l'illustre Couloir.

Un Critique Influent.

Ce pauvre Couloir cherche toujours à se donner des airs d'Aristarque. N'alloz pas croire au moins qu'il se donne cette peine dans le but de satisfaire une mesquine jalousie de métier. Vous pouvez être certain que son unique désir est de relever le niveau des lettres canadiennes. La preuve c'est qu'il n'a pas abandonné son ancien métier d'estropeur de phrases. Au moment où il annonçait que je ne mourrais jamais à la tête d'un journal sérieux, au moment où il disait que j'avais été chassé du *Courrier de Montréal*, on me demandait de reprendre la rédaction du *Courrier*.

Je ne m'en suis pas vanté, j'ai laissé mon homme s'enfermer jusqu'au bout et je me suis borné à lancer un défi qui n'a pas encore été relevé. Maintenant que sa réputation de monteur public est bien établie, il ne m'attaque plus comme rédacteur du *Canard*. C'est au rédacteur du *Courrier de Montréal* qu'il en veut.

Il a relevé deux erreurs typographiques et dénaturé une de mes phrases sans réussir à ridiculiser autre chose que lui-même. Cela ne me fait ni chaud ni froid. J'y suis habitué et je sais que personne n'ajoute le moindre importance à ce qu'il dit. Ses mensonges étant tellement maladroits qu'ils se réfutent d'eux-mêmes. Mais le malheureux m'appelle son confrère et c'est contre cela que je m'insurge. Je proteste au nom de la dignité de la presse contre cet outrage immérité.

Tandis que j'y suis, autant vaut lui faire remarquer qu'il a relevé le mot *operum* lorsqu'il savait que cela était dû à une erreur typographique que j'ai corrigée dès que je l'ai vue. L'édition du soir portait le mot *operarius*, mot que j'avais écrit en toutes lettres sur la copie manuscrite. Pauvre Couloir ! il se donne beaucoup de peine pour me trouver en faute et il réussit si peu qu'il achève de prouver au public ou que mon style est très correct, ou que ses connaissances à lui sont trop bornées pour qu'il puisse découvrir les fautes réelles que je commets. Si, parmi les lecteurs du *Courrier* qui reçoivent l'édition du soir, quelqu'un s'est donné la peine de chercher le mot *operum* ou quelqu'un a dû être très édié de la véracité du Couloir.

Dans son dernier numéro le Couloir

reproduit une phrase du *Courrier*, mais il a le soin d'ouvrir une parenthèse pour intercaler un mensonge qui se réfute de lui-même. Il prétend que le mot *congénères* s'applique à un navire. Le contexte de la phrase indique assez clairement que ce mot s'applique à l'article et, si la phrase précédente eût indiqué autre chose, le Couloir n'aurait pas manqué de la citer il a oru que ses lecteurs seraient assez idiots pour ne pas voir le truc. Je reproduis ici la phrase incriminée y compris la parenthèse contenant le mensonge du Couloir :

« En attendant qu'il (le navire s'il vous plaît) aille rejoindre ses congénères, que l'océan de l'oubli achève d'enlever sous ses sombres vagues, examinons un peu si cet article offre quelque chance de rallier les masses autour d'un drapeau dont les derniers lambeaux seront bientôt emportés par la brise. »

Le « s'il vous plaît » du Couloir est inutile. Il ne plaît pas au public de se laisser bernier de la sorte.

Dire les congénères d'un article, c'est peut-être employer une figure un peu hardie aux yeux du Couloir, qui n'a que la hardiesse du mensonge, mais, avant de le croire qu'il en est ainsi, il me faut l'opinion d'un homme plus compétent et plus désintéressé que le critique influent du coin. Quand je dis critique c'est une manière de parler. Sa position l'est bien plus que lui. Du reste, dans la république des lettres les *ci-devant* ne sont pas admis. Ses congénères à lui ont coutume de porter des plumes, mais je n'ai jamais entendu dire qu'ils aient appris à en manier une d'une façon passable. C'est pour cela qu'il a pu apprendre à patauger mais qu'il n'apprendra jamais à écrire.

Maintenant, si je voulais faire comme lui, de juger d'après les erreurs qui fourmillent dans son journal, j'en arriverais certainement à la conclusion que l'ainé de mes fils, qui n'a pas huit ans, peut lui donner des leçons d'épilation. J'ai relevé au hasard les fautes suivantes dans son dernier numéro : « Accourus à l'appelle » « Certes » dans un pareille état » « symptôme de mauvais anjure »

Il se peut que l'anjure soit mauvais mais je trouve ce dernier symptôme alarmant. Comme je ne jalouse pas le Couloir et comme ce dernier a grandement besoin qu'on lui laisse le peu de mérite qu'il possède, je veux bien supposer qu'on y mettant beaucoup d'attention, il réussirait à épeler « l'appel », « certes », et « pareille » d'une façon à peu près convenable, mais ça forrrrre ! comme dirait le certain vieillard de ma connaissance.

Théâtre Politique.

Au lendemain d'une bataille comme celle qui a eu lieu vendredi dernier, il est assez naturel que chacun des deux partis compte ses survivants, ses morts et ses blessés. Chacun s'est tâté pour voir s'il était bien vivant, puis on a entonné simultanément le chant de la victoire et la complainte de la défaite.

La cacophonie produite par cette explosion subite a prouvé une fois de plus que les lois de l'harmonie sont à peu près inconnues, du moins dans notre monde politique. En conséquence, nous suggérons que tous les journalistes et les chefs politiques soient immédiatement expédiés au Conservatoire de

Liège pour y suivre un cours d'harmonie gratuit et obligatoire.

Pour notre part, nous avouons ne rien comprendre à l'espèce d'opéra bouffe dont Chapleau a fait la musique, et Joly le libretto. Cela étant, nous n'entendrons pas de critiquer le mérite littéraire et artistique de l'œuvre, mais nous dirons un mot des acteurs.

Mme. Minerve, la prima donna, pas so pour être aussi sage que son nom l'indique. Elle n'a pas grand mérite à cela. Personne ne tente sur sa vertu, qui, après tout, est une vertu de vieille prude. Par contre, il y a trop longtemps qu'elle est sur le retour de l'âge pour qu'elle puisse jouer convenablement le rôle de jeune première. Elle a la voix passablement éraillée, mais bien qu'elle manque un peu d'estomac, elle a lâché dernièrement des *zut* de poitrine qui se portaient bien, et qui lui ont valu les applaudissements de tous les titis du paradis.

Mlle La Patrie, contralto, a chanté faux tout le temps. Elle vous a eu des éclats de voix à écorner quatre paires de bœufs... et leurs conducteurs. La coquette qu'elle est, elle ne songeait qu'à lancer aux loustics du parterre des œillades plus ou moins savantes, ce qui l'a empêché plusieurs fois de tenir la juste mesure.

L'Electeur, ténorot, a chanté absolument faux et le *Canadien*, ténor léger, n'était pas dans le ton. Le *Monde*, ténor robuste, et le *Courrier de Montréal*, baryton, étaient tous deux enrhumés. Le *Franco-Canadien*, basse profonde, a détonné depuis le commencement jusqu'à la fin.

Et l'on s'étonne que l'auditoire ait été ahuri !

Quelques uns prétendent que c'est la faute à l'impressario, M. Sénécal, mais on admettra que le bâton de ce dernier n'est pas resté oisif. Pour ce qui est du tour du bâton M. Sénécal le possède à merveille, et avant qu'il abandonne la scène vous verrez qu'il exhibera le retour de cet instrument contondant.

Au moment actuel la *Minerve* continue encore ses roulades. Quelques vocalises avortées expirent dans le gosier de la Patrie, et l'Union de St. Hyacinthe nous fait un récitatif sur un mode très plaintif.

Au dire des journaux conservateurs le peuple s'est levé dans sa majesté. Nous avons bien vu le peuple se lever chaque matin à son heure ordinaire mais nous n'avons pas encore vu Sa Majesté.

Les journaux libéraux prétendent que tout le peuple est vendu. Nous sommes heureux de l'apprendre. Le *Canard* fait partie du peuple, et comme nous n'avons pas encore reçu notre paiement, nous nous bâtons de clore cet article pour aller réclamer notre part du prix de la trahison populaire.

A l'opéra :

Le « suivez-moi » de Guillaume Tell vient d'être enlevé à pleine voix et avec vaillance par Sellier.

Deux marins placés aux cinquièmes galeries ont écouté bouche béante cet air de bravoure.

—Tonnerre ! dit l'un, quel galoubet !

—Si ça serait nous qui gueulerions comme ça, ajoute l'autre, on ne manquerait pas de dire que nous sommes saouls.

Un homme tenace.

—B... est un excellent garçon, mais grand chercheur de prouesses et friand de la lame. Il a gardé dans sa vie civile le ton et les allures du sous-lieutenant de chasseurs d'Afrique.

Dernièrement, il se crut offensé par un voisin de table qui avait mis la main sur les allumettes sans lui faire le « pardon, monsieur, » obligatoire.

B... s'emporte, donne sa carte et reproche celle du voisin.

Les témoins fixent le rendez-vous au lendemain.

B... était ravi.

—Mes amis, disait-il, vous avez vu ce grossier personnage pour la dernière fois. Je vais le couper en quatre, comme un navet.

—Cependant, fit observer un ami, l'affaire est de celle qu'on arrange.

—Du tout ! reprend B... avec colère, je veux le couper en quatre, comme un navet !

—Il paraît dit un autre assistant qu'il tire assez bien l'épée.

—Qu'il tire bien ou mal, hurle B... je le couperai en quatre comme un navet !

On va sur le terrain. Le monsieur attaque par un double engagement, et, tout à coup se fendant à fond B... reçoit deux pouces de fer dans le côté.

On le transporte à son domicile ; il passe une nuit atroce ; la fièvre le délire rien n'y manque.

Au bout de trois jours, un mieux sensible se déclara et B... put recevoir ses amis.

—Vous avez vu, leur dit-il d'une voix faible, comment cela s'est passé ? Il m'a surpris... et il a bien fait, ma foi ! car, si il m'avait donné le temps de tâter le fer... je le coupais en quatre comme un navet ! !

Un mendiant usé proprement vêtu aborde un de nos amis au coin du boulevard Malesherbes.

—Mon bon monsieur, la charité s'il vous plaît, cinq enfants, femme malade, rien mangé depuis trois jours, la charité s'il vous plaît...

Notre ami se laisse émouvoir, mais comme il a été trompé plusieurs fois, il dit au mendiant :

—Suivez-moi et il l'amène chez le prochain boulanger.

Un pain de quatre livres s'il vous plaît.

Un pain de quatre livres que je serai forcé de porter sous mon bras, oh ! zut alors, pour qu'on me prenne pour un magon...

—Qu'est-ce qu'il y a, en somme, de changé dans la situation du général Farro ?

—Peu de chose !

—Comment l'entendez-vous ?

—Dame ! il était ministre de la guerre ; le voilà ministre de naguère...

—Vous voulez dire qu'il n'a guère de porte-feuille.

Le docteur X... donne des diners splendides. Un de ses convives disait l'autre jour :

—Ce diable de docteur, quel dommage qu'il ne traite pas ses malades comme il traite ses amis.

AU LION D'OR

50 doz. de belles écharpes en soie, pour dames, à 65 cts., valant \$1.00.



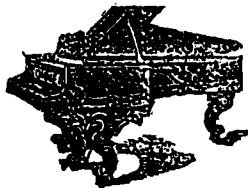
150 doz. de Corps et chapeaux à 45 cents chaque.

Laine du pays en quantité chez LEBLANC, ANSENAULT & CIE.,

591 Rue Ste Catherine.



PIANOS



SOHMER

EXPOSITION DE 1881

Premier Prix!
Diplôme d'Honneur!
Mention Honorable!

1re médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition de Philadelphie
Seuls agents en cette province:

LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame

MONTREAL

LAVIGNE & LAJOIE ont de plus un assortiment de PIANOS GOLDSMITH, WIREBARK et autres manufactures de New York, choisis chez les fabricateurs par M. Ernest Lajoie lui-même. Aussi: Pianos Chickering, Decker Bros, Metropolitan, etc., de seconde main.

Musique, Instruments etc

N.B.—Réparations et accord de pianos faits avec soin et diligence.

L'ALBUM MUSICAL

—RECUEIL DE—
MUSIQUE ET DE LITTÉRATURE MUSICALE

Paraissant le 1er de chaque mois.

SOMMAIRE DU NUMERO PROSPECTUS:

MUSIQUE

ELEVATION.....	ORGUE.....	ZOLLNER
MAZURK CAPRICE.....	PIANO.....	SABATIER
L'ABSENCE.....	ROMANCE.....	C. LAVALLEE
MARCHE TRIOMPHALE (Jeune d'Art).....	PIANO OU ORGUE.....	GOUNOD
CHANT DES ZOUAVES CANADIENS.....	CHŒUR.....	J. B. LABELLE
LES VIOLETTES.....	VALSE.....	WALDTEUFEL

LITTÉRATURE

PROSPECTUS—DU MOUVEMENT MUSICAL EN CANADA, G. SMITH—NOS REPRODUCTIONS—CHRONIQUE.

A FILIATREAU & CIE.,

EDITEURS-PROPRIETAIRES,

No. 8, Rue Ste. Therese, Montreal—Boite 325 B. P.

Nous donnons une commission de 20 pour cent à tous ceux qui nous envoient le prix d'un abonnement—ou plus.—ABONNEMENT: \$3.00 par année.

TOUJOURS! TOUJOURS!

Meilleur Marché

Que PARTOUT AILLEURS

GRAND MAGASIN ROUGE!

COIN DES RUES STE CATHERINE ET WOLFE.

\$100,000 De Marchandises Sèches bien assorties.

PROVENANT DE DIFFERENTS STOCKS DE BANQUEROUTE

A être vendu à 50 cts dans la Piastre

MODES! MODES!

L'ASSORTIMENT le plus complet, le plus nouveau et le plus varié de CHAPEAUX et PLUMES d'AUTRICHES qu'il y ait à Montréal. Le Département est sous le contrôle de Modistes de première classe.

PELLETIERES! PELLETIERES!

Les Dames et Messieurs trouveront toujours outre l'assortiment de Marchandises Sèches, toutes sortes de PELLETIERES telles que CASQUES pour Dames et Messieurs, MANTEAUX, CAPOTS, BOAS, Etc.

A. MARCOTTE,

ENCANTEUR.



La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le Maquere, les Boutons, les Boutons ou toute autre maladie de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente Eau de Toilette.

Un de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens. Seul agent pour le Canada

S. LACHANCE

643—RUE STE CATHERINE—646
MONTREAL,

Aujourd'hui, 10 Décembre, des télégrammes seront expédiés dans toutes les directions, annonçant à toute la population du Canada que le plus bel assortiment de fourrures de toutes sortes, tel que manchons, boas, casques, manteaux, ainsi que robes de voitures, en ours, chèvre de Chine et buffle se trouve chez Derome & Lefrançois, 614 rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst, Montréal.

Bon à savoir.—Le professeur Hermann, célèbre magicien, dont tout l'univers connaît l'habileté, s'est servi avec succès de l'huile de St Jacob pour des douleurs rhumatismales qu'il ressentait dans l'épaule. Il a la plus haute estime pour l'huile St Jacob.

La consommation guérie.

Depuis 1870 le Dr. Sherar a chaque année expédié de ce bureau aux milliers de personnes souffrant de maladies les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessite ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un missionnaire des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et les maladies des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, animé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de le faire connaître à d'autres. Adressez-vous à moi, en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai gratis la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes, imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noyes, 144 Powell Block, Rochester, N. Y.

AVIS AUX ACTIONNAIRES

DE LA SOCIÉTÉ

DE LA PUISSANCE

De passer au bureau des

Agents D'immeubles

No 71, RUE ST. JACQUES

BARRE

23 RUE NOTRE-DAME

ACHETE LES PARTS DES

SOCIÉTÉS DE CONSTRUCTION

BARRE

23, RUE NOTRE-DAME

A VENDRE

Un Orgue de 12 Registres, assez fort pour une église de 150 pieds. Pour les détails, s'adresser à

NOE BROUSSEAU,

397 Rue Mignonne.

"LE CANARD" est toujours prêt à exécuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires et de visites, Lettres Funéraires (à une heure d'avis), Blancs de comptes, Blancs de billes, circulaires, Affiches, Programmes, Blancs pour avis et pour notices. Nous faisons une spécialité de l'ouvrage de FACTUMS

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Howells & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it. NEW YORK

Repincé.

—M. le Rédacteur.— La plupart des gens aiment à lire une bonne histoire, pourvu qu'elle soit vraie. Les récits d'aventures, de bravoure, d'héroïsme, des dangers de l'océan, etc., ont tous un charme qui leur est propre. Quel est parmi nous celui qui pourrait lire la moitié des aventures de Robinson Crusô sans éprouver le désir de voir la fin ? Nous avouons être de ceux qui ne peuvent résister à ce désir. La première chose que nous faisons en recevant notre journal hebdomadaire, c'est de le parcourir rapidement des yeux pour y choisir les articles qui nous semblent les plus importants. Nous les reconnaissons ordinairement à leurs titres, mais vous ne nous reprendrez plus à nous fier à ces subterfuges grossiers. Lorsque nous sommes blagués une fois ou deux, nous sommes les premiers à en rire, mais nous y sommes laissés prendre trois fois et c'est contre cela que nous protestons.

Il y a deux ou trois semaines nous avons commencé à lire, dans un des journaux hebdomadaires de Toronto, ce que nous croyions être une très-jolie anecdote, mais arrivé vers la fin nous avons découvert que c'était une réclame en faveur de l'huile de St Jacob. Nous en avons ri et nous nous sommes contentés de dire: "Quelle blague." La semaine dernière nous avons remarqué un article ayant pour titre: "Comment Mark Twain reçut un visiteur." Alors croyant pouvoir apprendre quelque chose en fait d'étiquette et en prévision du cas où Mark Twain se mettrait dans la tête de nous adresser une invitation, nous l'avons lu, mais le ciel nous confonde si l'histoire ne finissait pas en faisant recommander l'huile de St Jacob à un visiteur. Eh! tonnerre d'un nom! ils nous ont encore administré une dose de l'huile de St Jacob, nous écriâmes-nous bien décidés à ne plus nous y laisser prendre, mais maintenant nous sommes forcés de nous avouer vaincus. Le Mail de Toronto nous arrive, nous nous asseyons pour le lire, et à peu près la première chose qui frappe notre regard, ce sont les aventures du capitaine Paul Boyton. Cela nous paraît très-intéressant. L'histoire raconte comment le héros s'était heurté aux requins, etc. Arrivé là nous nous sommes sentis évanhir par le doute, car d'après ce que nous connaissons des mœurs de la gent requine, il nous semblait qu'elle ne se serait fait aucun scrupule de dévorer le capitaine mort ou viv. Cependant, comme nous tenions à en savoir plus long relativement à ses exploits, nous avons continué à lire, lorsque tout à coup — inutile de vous répéter ici le juron formidable que nous laissâmes échapper; il vous serait impossible de le trouver dans aucun dictionnaire.—Qu'on me brise les os si le capitaine n'était pas occupé à se huiler d'un bout à l'autre avec l'huile de St Jacob, peut-être était ce dans le but d'échapper plus facilement aux terribles mâchoires des requins. Ce qu'il y a de certain, c'est que notre lecteur s'arrêta là. Notre curiosité était satisfaite. Maintenant, M le rédacteur, si vous voulez nous y reprendre encore, il vous faudra imprimer ces blagues là la tête en bas. Nous sommes décidés à nous tenir sur nos gardes et à nous défier de tous les noms de saints qu'on pourrait invoquer dans un but de réclame.

Nous regrettons toujours que les lecteurs d'un journal quel qu'il puisse être soient ainsi "mis dedans" pour nous servir d'une expression consacrée, mais peuvent-ils s'attendre à autre chose, lorsque nous-mêmes, les rédacteurs de journaux, nous ne pouvons nous empêcher de tomber dans les mêmes filets. Tout en sympathisant avec les victimes de cette foie, nous sommes forcés d'admirer l'habileté et l'esprit d'entreprise déployés par les auteurs de la susdite soie, qui trouvent moyen d'attirer malgré elle l'attention du public sur leurs remèdes. Lorsque l'on considère qu'il n'y a pas bien longtemps l'huile de St. Jacob était à peine connue au Canada,

que ce remède a su capter la confiance du peuple de la Confédération Canadienne au point de devenir un remède de famille pour les rhumatismes, la névralgie, les douleurs, les fractures les engelures etc, et tout cela grâce à la facilité avec lequel il guérit tous ces maux, nous croyons que chacun de nous doit se féliciter du fait que nous possédons contre nos maladies, un remède aussi sûr, aussi facile à obtenir. Voilà notre opinion sur ce point bien que nous soyons "pincés" environ cinq fois par semaine en moyenne. Si St Jacob peut résister à ce régime, nous sommes décidés à tenir bon et à continuer la campagne sur cette ligne dût-elle durer tout l'hiver.

N'ECOUTEZ PAS !

AIR :— Comment goûter quelque repos.

N'écoutez pas les fiers accents De cet orateur qui fulmine, Ne le jugez pas à la mine Ni par ses mots retentissants. Il semble avoir du caractère, Mais suivez son raisonnement; Vous verrez comme il se dément, Comme il gagnerait à se taire, Comme il gagnerait à se taire.

N'écoutez pas les doux propos D'un amoureux au cœur volage; Fillette, restez toujours sage, Et, si vous tenez au repos, N'allez pas jeter par la tête Du premier venu votre cœur. Ayez un sourire moqueur Pour le gommeux qui vous embête.

N'écoutez pas les sots discours De ceux qui parlent politique, L'un approuve, l'autre critique, Et tous à la blague ont recours. Quand s'envoient les querelles, Parfois l'on se poche les yeux: C'est passablement ennuyeux, Le jeu n'en vaut pas les chandelles.

N'écoutez pas le charlatan, Tâchez plutôt qu'on le musèle; Sa panacée universelle, Ses drogues, son orviétan, Peuvent soulager l'imbécile Souffrant d'un pléthore d'argent, Guérir les maux de l'indigent Par de grands mots, c'est moins facile.

N'écoutez pas les voyageurs Qui vous racontent des merveilles, Des aventures sans pareilles Et des histoires d'égorgeurs. Cela tient trop du fantastique, Du roman et du fabuleux, Souvent leurs récits nébuleux Ne suraient braver la critique.

N'écoutez jamais l'avocat, Prostituant son éloquence, Qui pour solder une oréance Vous dit qu'un franc vaut un ducat. S'il vous doit, il peut vous convaincre Que vous êtes son débiteur; Avec cet habile rhéteur, Discuter c'est se faire vaincre.

N'écoutez pas les maquignons, N'écoutez pas vaines sonnettes, N'écoutez pas femmes coquettes, N'écoutez pas les vieux grognons. N'écoutez pas les médiances, N'écoutez jamais les crampons, N'écoutez jamais les fripons, Mais écoutez mes remontrances.

Une visite en ce moment dans la maison

BOISSEAU FRERES
235 & 237
Rue ST. LAURENT

est réellement un passe-temps agréable. Parmi les articles de Paris entre les objets d'étagère élégants et variés d'un bon goût parfait, on remarque toujours un monde vivant d'oiseaux chantants, d'oiseaux sautants, de poules ponduses, de moutons bêlants, de poupées marcheuses, de chemins de fer, voitures et chariots mécaniques et d'une infinité d'autres sujets qui, mis en mouvement par un mécanisme ingénieux, offrent un coup d'œil vraiment féérique. Rien d'aussi gracieux que de voir tout ce petit monde s'agiter comme si la vie existait en lui, et dont l'éclat se trouve encore rehaussé par l'accompagnement d'une musique délicieuse, avec airs variés, intelligemment adaptée à beaucoup de ces objets. Impossible de trouver un plus beau choix pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Nous ne croyons pas utile de nous étendre sur tous les avantages qu'on trouve chez ces messieurs pour les achats de marchandises sèches en général, tout le monde connaît aujourd'hui la valeur de cette importante maison.

BOISSEAU FRERES
Nos. 235 et 237
Rue St Laurent

**Chaussures !
Chaussures !
A BON MARCHÉ**

CHEZ  CHEZ
O. ALLAIN & CIE
149, RUE SAINT LAURENT
MONTREAL.

On trouvera à ce nouveau magasin toutes sortes de chaussures, en gros et en détail, et à des prix qui défient toute compétition. En vous adressant à ce magasin vous êtes certain d'avoir satisfaction pour le choix et les prix qui surpassent tout le monde. Une visite est sollicitée et vous convaincre.

HUITRES OYSTERS HUITRES
HOMARDS FRAIS
—CHEZ—
L. CADIEUX & CIE
192 Rue St Laurent
(EN FACE DU MARCHE)

Reques tous les jours :—Huitres Malpeque, St. Simon, Caraquettes, Narrow, etc. Aussi Homards de qualité supérieure. Huitres de toutes sortes vendues à la mesure. Envoyez vos commandes et nous promettons satisfaction.



LE SAMSON MODERNE.

Il a tué un Philistin avec mille mâchoires d'ânes. Ce sont les ânes *démâchoirés* qui ne trouvent pas ça drôle.

COUACS.

Quand il oubliait d'être rédacteur en chef quelque part, Coligny descendait aux petits métiers, mais avec sa fantaisie. C'est ainsi qu'il accepta de faire l'éducation parisienne d'un Anglais qui désirait avoir pour cicérone un homme de lettres.

Sa mission terminée il lui envoya cette note :

- Doit lord Spleon :
- Une visite à la Seine.....10 fr.
- Un mot en présence des flots, 16
- Attendu qu'il est inédit..... 6
- Une dissertation grammaticale.....10
- Attendu qu'il n'y a rien compris.....20
- Promenade un peu longue... 10
- Dix-sept cents mots vulgaires.....17
- Ascension scientifique au Panthéon.....20
- Bons mots de toutes sortes...15
- Explication du mot biche...50
- Frais de présentation du gentleman au cercle littéraire de la brasserie des Martyrs 3
- Absinthe pour consoler le cornac25

Total..... 258 fr. 55

L'insulaire émerveillé de tant d'extravagance pratique — paya rubis sur l'ongle, et ce fut Coligny qui pressentit le premier cette parole devenue célèbre : lord n'est pas une chimère !

Les astres de la Bourse doivent être des comètes, car, lorsqu'ils tombent, ils laissent toujours des queues.

Le devoir ne fronce le sourcil quo si on le suit, suivez-le il sourit.

Dialogue entre une actrice et un journaliste :

— J'aime beaucoup les bêtes, moi. Ça se comprend très-bien.
— Boulevard du musée, j'avais un très jolie singe.
— Et qui avez-vous maintenant ?
— Vous.

On dit l'honorable M Roch plongé dans une noire tristesse par suite de son inaction forcée.

Il est vrai que les jours d'exécution il travaille doublement puisqu'il exécute à la fois la loi et le condamné.

— Ou demandait à Denicus :
— Quand une étoile file que fait sa voisine ?
— Pardi ! répond-il, elle lui chante son horizon funèbre.

Il faut traiter son corps comme un serviteur de peur qu'il ne devienne un maître.

— A l'hôpital de... le médecin arrive grave et compassé.
— Combien avons-nous de morts ce matin ? demande-t-il à l'infirmier.
— Nouf, répond le dernier,
— J'avais fait dix ordonnances hier, n'est-ce pas ?
— Oui, monsieur, ...mais il y en a un qui n'a pas voulu la prendre.

En Angleterre :
Une lady, qui est sur la voie, à un voyageur dans un wagon : « Monsieur est-ce le compartiment des fumeurs ? »
— Non madame, vous le trouverez à l'autre bout du convoi ; mais pourquoi iriez-vous si loin ? Entrez dans celle-ci, la fumée ne me gêne pas »
La lady se retire courroucée, on murmure : « Nasty, low fellow, » et autres aménités de ce genre.

Un père qui pleure, c'est affreux ; — une mère qui sanglote, c'est sinistre.

« Bizarre » c'est quand l'homme s'étoit qu'il devient feu.

Recommandé aux jeunes mères qui cessent de nourrir elles mêmes leur intéressant bébé :
— Ne plus lui donner à boire que dans de la porcelaine de Sèvres ...

Nous mettons au compte de la conscience toutes les fautes que nous n'osons commettre.

Il vaut mieux prendre une femme par la taille qu'au sérieux :

On nous raconte que dans une ville de province où l'on joue en ce moment le drame de « Cartouche » l'affiche porte cette indication stupéfiante :
Les rôles de voleurs seront remplis par des amateurs de la ville !!!

Dans un cercle d'artistes,
— Qu'a donc fait Chamoiseau, pour être président ?
— Il doit être sculpteur, on m'a dit qu'il avait des statues.
— Tu veux dire, les statuts du Cercle.

Petite définition alsacienne.
Très salement : Douze allemands plus un.

Monsieur et Madame.
— Ai-je bien l'air d'un député comme ça !
— Parais un peu plus préoccupé, on croira que tu vas entrer au ministère.

Embarras de la paternité.
Papa, quand on a guillotiné Louis XVI il n'avait donc pas le droit de grâce.

BON A SAVOIR. — Toutes personnes ayant des fourrures à faire réparer sont respectueusement informés qu'on allant chez Chs. Desjardins & Cie., rue Ste. Catherine, elles feront remettre à neuf, avec un soin tout particulier leur vieuxs fourrures. Chez nous, cette automne, nous allons porter une attention plus grande que jamais à ces ouvrages qui nécessitent réellement tant d'attention. Nous avons un ouvrier de grande expérience qui ne s'occupe que des réparations de capots, manteaux, casques, manchons, etc. Notre stock comprenant tout ce qu'il y a de mieux en pelleteries est fabriqué de sorte que notre personnel n'aura à s'occuper durant tout l'automne que des ordres et des réparations de pelleteries. Chs. Desjardins & Cie., Nos. 601, 637, et 639 rue Ste. Catherine.

On demande 25 petits garçons pour vendre le CANARD.

Important pour nos lecteurs.

Hâtez-vous d'aller faire vos emplettes de marchandises d'automne et d'hiver, et profitez du bon marché offert par la Maison Populaire Gravel & Thibault, qui est en état d'offrir le plus bel assortiment de marchandises, telles que Flanelles, Winceys, Couvertes, Draps, Tweeds, Stoffes à Manteaux et à Robes (une spécialité), Lainages, etc.

Le tout est vendu à des prix qui surprennent tout le monde.

Nous avons le plus bel assortiment de marchandises de deuil, qui mérite une mention spéciale.

Profitez donc des avantages que nous offrons, et soyez certains qu'en venant nous faire une visite, vous épargnerez de l'argent, et trouverez pour satisfaire vos goûts.

GRAVEL & THIBAULT
587 rue Ste Catherine.

PAS DE TRÊVE

Depuis déjà quelque temps, nous annonçons de Grandes Réductions afin de vendre toutes nos marchandises actuelles avant de déménager dans notre Nouveau Magasin.

Notre dernière annonce nous paraissant suffisamment persuasive, nous avons décidé de ne plus rien dire, mais voyant le misérable état des chemins, au moment où nous écrivons, le temps comparativement doux, trop doux pour la saison, et nous appercevant que le commerce ralentit, nous relançons de nouveau, et afin de prouver nos avancés. Nous mettons sous les yeux du public une liste comparative des prix de quelques lignes de nos Marchandises aux réductions actuelles :—

DRAPS de CASTOR (BEAVER)

Pour Pardessus de Messieurs

Prix ordinaires	Nos prix réduits
\$4.25	\$3.00
4.50	3.50
5.50	4.00
6.50	4.50
7.50	5.00

DRAPS de PILOTS Pour Pardessus et Manteaux

Prix ordinaires	Nos prix réduits
\$1.40	\$0.90
1.50	1.00
1.60	1.10
2.00	1.25
2.50	1.50
3.00	2.00
3.50	2.50
4.00	3.00

Sealskin à Manteaux

La plus parfaite imitation de la peau

Prix ordinaires	Nos prix réduits
\$1.00	\$2.50
5.00	3.00
5.50	3.50
6.00	4.00
7.00	5.00
8.50	6.00
12.00	7.50

VELOURS de SOIE POUR MANTEAUX

Prix ordinaires	Nos prix réduits
\$4.00	\$2.75
5.00	3.00
5.50	3.50
6.00	4.00
7.00	4.50
8.00	5.00

Foulards Français

—OU—
Cashmeres pour mettre sous le Collet du Pardessus—*Patrons Nouveaux*

Prix ordinaires	Nos prix réduits
\$0.17c	\$0.12c
20c	15c
25c	17c
30c	20c
40c	25c
45c	30c
55c	40c
65c	50c
80c	60c
1.10	75c

12 pièces d'Imitation de Sealskin et d'Astracan pour Manteaux pour 75cts 90c, \$1.00, 1.25, 1.50 et 1.75. Ces prix sont 50 0/0 de moins que la valeur courante.

Nous avons le même article dans des prix inférieurs pour Doublures de Robes de Carottes.

Nous avons déjà dit quelque part que qui que ce soit paierait 30 et 33 par cent de plus ailleurs que chez nous de ce temps-ci, Et en effet, nous l'affirmons de nouveau, et nous ne craignons pas de dire qu'aucun autre marchand ne peut faire de pareils sacrifices sans se faire un tort considérable, et si nous n'étions pas nous-mêmes forcés de le faire à cause de notre nouvel acte de société qui nous y oblige, nous ne le ferions pas.

MAIS LE FAIT EXISTE ; A CHACUN D'EN PROFITER !

DUPUIS FRERES,

605, RUE Ste CATHERINE, MONTREAL.